



Fiche info no 5  
Novembre 2015

RÉSUMÉ

**Agriculture multifonctionnelle :**  
*La sécurité de l'approvisionnement est-elle compatible avec une utilisation efficace des ressources et la protection de la biodiversité ?*



## RÉSUMÉ

### **Agriculture multifonctionnelle : La sécurité de l’approvisionnement est-elle compatible avec une utilisation efficiente des ressources et la protection de la biodiversité ?**

Jusqu’à présent, la politique agricole suisse se fondait sur l’hypothèse selon laquelle la production agricole devait en tout cas suivre le développement démographique, afin de garantir la sécurité de l’approvisionnement en cas de crise. Mais, dans l’absolu, quelle production alimentaire faut-il maintenir dans des conditions normales pour pouvoir assurer un approvisionnement en grande partie autarcique de la population en cas de crise ? Par ailleurs, l’adaptation constante de la production domestique à l’évolution démographique a-t-elle pour effet d’accroître réellement la sécurité de l’approvisionnement de la Suisse ? Contribue-t-elle à réduire les problèmes alimentaires mondiaux... ou a-t-elle plutôt l’effet contraire ? Jusqu’à présent, ces questions n’ont guère été posées et encore moins étudiées. Les bases pour des mesures étatiques ciblées dans le domaine de la sécurité de l’approvisionnement font donc largement défaut. La présente étude a pour objectif de contribuer à répondre à ces questions.

Les analyses montrent que la sécurité de l’approvisionnement n’est pas déterminée par la production calorique dans des conditions normales, mais, en dehors des stocks obligatoires, par le potentiel de production naturel et la volonté de production, c’est-à-dire la capacité d’adapter la production et le traitement aux besoins alimentaires de la population en cas de crise. Pour assurer cette capacité, selon les résultats disponibles, il suffit de produire, en temps normal, des céréales panifiables, des pommes de terre, de la betterave à sucre, du colza et des légumes, sur une superficie totale de 150 000 hectares. Les autres surfaces d’assolement, soit environ 250 000 ha de cultures arables, constituent certes une réserve déterminante pour la production en cas de crise, mais le volume de production sur ces surfaces n’exerce aucune influence sur la sécurité de l’approvisionnement en dehors des crises, tant que les ressources naturelles sont épargnées. En ce qui concerne la production de lait et de viande, les volumes susceptibles d’être produits sur la base du fourrage domestique sont suffisants pour la sécurité de l’approvisionnement. La capacité de production requise peut être garantie, même en cas de production calorique inférieure à celle d’aujourd’hui. Du point de vue de la sécurité de l’approvisionnement, l’intensité de production actuelle n’est pas nécessaire ; elle pourrait même s’avérer contre-productive, dans la mesure où elle est préjudiciable aux bases de production. Les résultats révèlent que les conflits d’objectifs souvent invoqués entre la sécurité d’approvisionnement et les autres objectifs de la politique agricole – en particulier la sauvegarde des ressources naturelles et l’entretien du paysage rural – sont en réalité inexistantes. Le maintien de la sécurité de l’approvisionnement est compatible avec une agriculture durable et capable de réaliser les objectifs environnementaux de la Confédération dans le secteur agricole.

Une agriculture suisse qui garantisse l’approvisionnement et ménage les ressources aurait pour conséquence que les habitudes alimentaires d’aujourd’hui imposeraient d’accroître l’importation de certaines denrées alimentaires. Le présent document n’a pas pour objectif de mener un débat approfondi sur ce sujet. Des études sérieuses suggèrent toutefois que la production relativement extensive de l’Europe orientale et d’autres régions du globe pourrait être accrue moyennant une consommation des ressources et des préjudices écologiques nettement moindres que la production déjà intensive de la Suisse. De même, une perspective globale de la sécurité alimentaire ne plaiderait guère en faveur d’un

accroissement de la production agricole suisse. Des études complémentaires permettant d'affiner les calculs actuels constitueraient une base précieuse pour définir des paiements directs ciblés et efficaces dans le domaine de la sécurité de l'approvisionnement. Les contributions versées aujourd'hui pour la sécurité de l'approvisionnement (1,1 milliard de francs par an, soit le poste de paiements directs le plus volumineux) ne se justifient pas non plus selon l'argument d'un approvisionnement assuré et doivent être repensées.

**Fiche info intégrale (seulement en allemand) :**

Multifunktionale Landwirtschaft: Lässt sich Versorgungssicherheit mit Ressourceneffizienz und dem Schutz der Biodiversität vereinbaren?

Vision Landwirtschaft, novembre 2015



**Vision Landwirtschaft**

**Geschäftsstelle T+41 (0)56 641 11 55**

**Litzibuch F+41 (0)56 641 17 14**

**CH-8966 Oberwil-Lieli [antenne.romande@visionlandwirtschaft.ch](mailto:antenne.romande@visionlandwirtschaft.ch)  
[www.visionagriculture.ch](http://www.visionagriculture.ch)**